

RACINES ET HORIZONS

Cette notice parle de cultures parfois oubliées, elle évoque la terre, les horizons qui s'effacent, brûlés par le soleil et emportés par les eaux. Elle parle d'écosystèmes remarquables, des relations entre les êtres humains et non-humains, de la mangrove urbaine d'Iloni. Elle évoque la mutation d'un quartier spontané, avec ses schémas d'organisation faisant écho à l'écosystème naturel. Elle recompose le territoire à partir des re-sources naturelles, culturelles et productives.

Dembéni (FR)



ROOTS AND HORIZONS

This note speaks of often-forgotten cultures. It speaks of the land, of horizons that fade away, scorched by the sun and swept away by the waters. It tells of remarkable ecosystems, of relationships between humans and non-humans, of the urban mangrove of Iloni. It describes the transformation of an informal neighborhood, its organizational patterns echoing the natural ecosystem. It reimagines the territory through its natural, cultural, and productive resources.

A TERRITORY OF VULNERABILITIES AND INTERSECTIONS

At the heart of the Comoros archipelago, the geopolitical context is complex and tensions run high. Some winds resemble human paths, trajectories overlap, languages cross and transcend borders. Chido was among them: the breath of the forgotten, leaving their mark on the shores of Mayotte.

In this setting of compounded vulnerabilities - economic, food, energy, and environmental - climate-related hazards underscore the critical dependence of this ultra-peripheral territory and raise the question of risk, where the city is still searching for its form.

In Dembeni, urbanization is divided between planned developments and spontaneous, informal housing. The Iloni area unfolds between natural strata and human settlements. These Mahoran neighborhoods see the growth of nameless children and host a diversity of other communities — people who have chosen exile. It's not unusual for this diversity to be found within a single household. Under anthropic pressure, the mangrove ecosystem is suffering. Subjected to domestic pollution and intensive subsistence use, the mangrove is retreating.

RETHINKING INSULARITY, RE-SOURCING INHABITED ENVIRONMENTS

How can we rethink insularity toward a resilient Mahoran model? How do we meet the needs of the most vulnerable, without excluding or imposing?

Faced with these questions, a transitional urbanism emerged - one attentive to social, cultural, and environmental realities.

UN TERRITOIRE DE VULNÉRABILITÉS ET DE CROISEMENTS

Au cœur de l'archipel des Comores, le contexte géopolitique est complexe et les tensions sont vives. Certains vents ressemblent aux chemins des hommes, les parcours se superposent, les langues se croisent et franchissent les frontières. Chido fut de ceux-là : le souffle des oubliés, inscrivant son empreinte sur les rivages de Mayotte.

Dans ce contexte de vulnérabilités cumulées - économiques, alimentaires, énergétiques et environnementales - les aléas climatiques soulignent la dépendance critique de ce territoire ultra-périphérique et posent la question des risques, là où la ville cherche encore ses formes.

À Dembeni, l'urbanisation se décompose entre projets planifiés et habitat spontané, constitué ou informel. Le secteur d'Iloni se déploie entre strates naturelles et habitats anthropisés. Ces quartiers mahorais voient grandir des enfants sans noms, et accueillent une diversité d'autres communautés, des êtres humains qui ont choisi l'exil. Il n'est pas rare que cette diversité se retrouve au sein d'un même foyer.

Sous la pression anthropique, l'écosystème de la mangrove souffre, soumis à des pollutions domestiques et à des usages vivriers intenses, la mangrove recule.

REPENSER L'INSULARITÉ, RE-SOURCER LES MILIEUX HABITÉS

Comment repenser l'insularité vers un modèle mahorais résilient ? Comment répondre aux besoins des plus vulnérables, sans exclure ni imposer ?

Face à ces questions, s'est imposé un urbanisme situé, attentif aux réalités sociales, culturelles et environnementales.

Une étoile rouge, offerte au vent, s'accroche à une racine, comme un signe discret, un message pour ceux qui savent encore voir. Les Wana Issa peuvent exaucer les rêves de quiconque leur apporte une offrande. Ils protègent l'enfant perdu ou accompagnent les cyclones pour ceux qui foulent la mangrove sans égards. Les Wana Issa ne sont ni bons ni mauvais. Ils ne demandent qu'une chose : que l'on respecte la forêt immergée. Car là où l'être humain oublie l'esprit du lieu, le lieu finit par oublier l'humain.

LA MANGROVE D'ILONI, DÉCOUVERTE D'UN ÉCOSYSTÈME RÉSILIENT

Dembéni (FR)

THE ILONI MANGROVE, DISCOVERY OF A RESILIENT ECOSYSTEM

The mangrove stretches along the coast, ebbing and flowing with the tides. It serves as both a barrier and a resource for the Iloni neighborhood.

A canoe glides silently among the tangled trunks. In the lapping waters, women fish for djarifa. Some fish or crustaceans may soon end up on market stalls. The submerged forests shelter remarkable biodiversity.

A pier floats in the veiled water, dancing with shadows and light. A bridge between land and lagoon, it facilitates use and strengthens the ecosystem's resilience.

Thanks to concrete actions - upgrading wastewater networks, reuse, waste reduction, and diversification of local resources - human pressure has been contained. The mangrove is regenerating. The coastal fringe is being redrawn, the back-mangrove is being restored near plots once occupied by informal housing. The roots of the *Mwinga vavi* (*Heritiera littoralis*) mark the edge between land and water.

A TRANSFORMED NEIGHBORHOOD

Where homes once stood vulnerable to the sea's assaults, a fertile fringe with multiple uses now emerges. Open spaces accommodate subsistence farming, silvopasture for a few zebus, recreational and resting areas. These places shape a shared landscape, collectively managed by local associations. A community refuge, born from the first collective actions, houses artisanal productions: vacoa baskets, coconut oil, ointments, and mangrove honey. Today, Iloni is a stop on the ecotourism trail, showcasing the mangrove and the knowledge rooted in the land.

In built-up areas, cars are relocated to vertical parking structures. The ground is reclaimed for the living. Participatory mapping revealed potential and laid the groundwork for local ownership. Early community plantings anchored a shared vision. A vegetative network is gradually weaving through the neighborhood. Sunken gardens flourish, vegetation follows water channels, facades are covered in foliage.

The homes themselves have evolved gently. An in-situ architecture has taken shape, respectful of what already exists. Each house has been connected to utilities and secured against risks. Reasoned extensions were built using locally sourced bio-bricks. Where ventilation was lacking, open bays and walls were created. Thus, communal patios emerged, shared between neighbors, weaving space between households.

Seismic safety standards, thermal comfort, water management, permeable soils, sunken gardens — all these efforts have drawn the contours of a gentle, respectful densification process.

La mangrove se déploie le long de la côte et accompagne le balancement des marées. Elle est à la fois rempart et ressource pour le quartier d'Iloni. Une pirogue se glisse sans bruit parmi les troncs enchevêtrés. Dans les clapotis de l'eau, des femmes partent à la pêche au djarifa. Peut-être que certains poissons ou crustacés rejoindront bientôt les étals du marché.

Les forêts submergées abritent une biodiversité remarquable.

Un ponton lévite au milieu de l'eau voilée, dans une chorégraphie d'ombres et de lumières. Trait d'union entre terre et lagon, il diffuse les usages et renforce la résilience de l'écosystème. Grâce à des actions concrètes - mise aux normes des réseaux d'eaux usées, réemploi, réduction des déchets, diversification des ressources locales -, la pression humaine a été contenue. La mangrove se régénère. Le cordon littoral se redessine, l'arrière-mangrove se reconstitue aux abords de parcelles autrefois occupées par de l'habitat informel. Les racines du *Mwinga vavi* ou *Heritiera littoralis* marquent la lisière entre l'eau et la terre.

UN QUARTIER MÉTAMORPHOSÉ

Là où les habitations s'élevaient en zones vulnérables aux assauts de la mer, se dessine une lisière fertile aux usages pluriels. Les espaces ouverts se déclinent en cultures vivrières, sylvopastoralisme pour quelques zébus, espaces récréatifs et de repos. Ces lieux fabriquent un paysage commun, géré collectivement par des associations.

Un refuge, né des premières actions collectives, abrite des productions artisanales : paniers en vacoa, huile de coco, pommades, et miel de mangrove. Iloni est aujourd'hui une halte pour l'écotourisme, à la découverte de la mangrove et des savoirs ancrés dans le territoire.

Dans les secteurs bâtis, les voitures sont reléguées dans des parkings verticaux. Le sol est libéré pour les vivants. Un travail de cartographie participative a révélé les potentiels et posé les bases d'une appropriation locale. Les premières plantations collectives ont ancré un imaginaire partagé. Une trame végétale maille peu à peu le quartier. Les jardins creux s'épanouissent, la végétation remonte les fils d'eau, les façades se couvrent de feuillages.

Les habitations, elles aussi, ont évolué avec douceur. Une architecture *in situ* s'est dessinée, attentive à l'existant. Chaque maison a été raccordée aux réseaux, sécurisée contre les risques. Des extensions raisonnées ont été construites en briques locales biosourcées. Là où les ventilations étaient insuffisantes, des travées ont été déposées, un mur ouvert. Ainsi sont nés des patios collectifs, partagés entre voisins, tissant l'espace entre les foyers.

Normes parasismiques, confort thermique, gestion de l'eau, sols perméables, jardins creux... tous ces gestes ont tracé les contours d'une densification douce, respectueuse de la mémoire des lieux.



DES CONTINUITÉS URBAINES ET ÉCOLOGIQUES

Dembéni (FR)

URBAN AND ECOLOGICAL CONTINUITIES

In Dembeni, the city stretches across slopes, between two major ravines that snake from the lagoon to the moist highland forests. The Mro wa Darini ravine, once degraded, has seen its ecological makeup restored. Cultivated species now mix with endemic and indigenous ones.

In the heights, the urban edge follows a landscape and agroecological framework. The upland lines follow the natural topography. Designated to accommodate Iloni's relocated residents, it forms the base for a bioclimatic urban project. It regulates temperature, manages water, and produces food and utilitarian resources suited to modest households.

The ravine becomes a link between the mangrove, Iloni, and the redeveloped highland sector—not in rupture, but in continuity. The renewal of this community was born from patient dialogue, woven between residents united in a Cooperative Society of Collective Interest (SCIC), the Mayotte Housing Corporation, and public institutions. The co-constructed development project extended existing solidarities and revealed the territory's quiet strengths.

A SENSITIVE AND PARTICIPATORY APPROACH TO AN APPROPRIABLE URBAN PROJECT

Taking a long-term perspective, the approach is based on recognizing local knowledge, active listening, and co-constructing tangible actions. "Floating observation," inspired by social sciences, allowed the rhythms of daily life to be captured. Drawing, as a tool of mediation, served as a common language.

CYCLONE: A FULL-SCALE TEST

The lagoon was high, and the cyclone's eye approached. This time, the rains would be intense, long, unpredictable. The wind rose. Then, silence settled. Humans and non-humans alike braced themselves.

In Iloni, residents took shelter in community refuges. The vertical parking lots, now vehicle shelters, helped prevent wrecks from being scattered through streets, ravines, mangroves, and lagoon. A designated space for zebus and other herbivores provided minimum safety from the elements.

When the cyclone struck, the damage was contained:

- The mangrove, faithful guardian of the coast, slowed the assault of seawater
- In the heights, the agroecological landscape grid slowed runoff
- Root systems held the soil, canopies shielded lower levels, crops were spared
- And the refuges - built with and for the people - protected lives

A SENSITIVE AND PARTICIPATORY APPROACH FOR AN INCLUSIVE URBAN PROJECT

À Dembeni, la ville s'étire sur les pentes, entre deux ravines majeures qui serpentent depuis forêts humides des haut jusqu'aux lagon. La ravine de *Mro wa Darini*, autrefois dégradée, a vu sa composition écologique restaurée. Quelques essences cultivées se mêlent désormais aux espèces endémiques et indigènes.

Sur les hauteurs, la frange urbaine suit une trame paysagère et agroécologique. *Les lignes des hauts* suivent la topographie naturelle. Cette trame a été mobilisée pour accueillir les relogements d'Iloni. Elles dessinent le socle d'un projet urbain bioclimatique. Elle régule les températures, gère l'eau, produit des ressources alimentaires et utilitaires, adaptées aux besoins des foyers modestes.

La ravine de *Mro wa Darini*, devient trait d'union entre la mangrove, Iloni et le secteur recomposé, installé désormais dans les hauteurs - non en rupture, mais en continuité -.

Le renouveau de cette communauté est né d'un dialogue patient, tissé entre les habitants réunis en Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), la Société Immobilière de Mayotte (SIM) et les collectivités publiques. Le chantier en co-construction a prolongé les solidarités existantes et révélé les forces discrètes du territoire.

CYCLONE : UN TEST GRANDEUR NATURE

Le lagon était haut, et l'œil du cyclone se rapprochait. Cette fois, les pluies seraient intenses, longues, imprévisibles. Le vent se leva. Alors, un silence s'est installé. Humains et non-humains, chacun s'est préparé.

À Iloni, les habitants se sont repliés dans les refuges communautaires. Les parkings verticaux, devenus abris pour les véhicules, ont permis de limiter la dispersion des épaves dans les rues, les ravines, la mangrove et le lagon. Un espace dédié aux zébus et autres herbivores élevés en périphérie leur a offert une sécurité minimale face aux éléments.

Lorsque le cyclone a frappé, les dégâts furent contenus :

- La mangrove, fidèle gardienne du littoral, a ralenti l'assaut des eaux marines ;
- Dans les hauteurs, la trame paysagère agroécologique a temporisé les ruissellements ;
- Les systèmes racinaires ont retenu les sols, les canopées ont protégé les étages inférieurs, les cultures ont été épargnées.
- Et les refuges, construits avec et pour les habitants, ont protégé les vies.

UNE DÉMARCHE SENSIBLE ET PARTICIPATIVE POUR UN PROJET URBAIN APPROPRIABLE

S'inscrivant dans le temps long, la démarche repose sur la reconnaissance des savoirs locaux, l'écoute active et la co-construction d'actions concrètes. L'observation flottante, inspirée des sciences sociales, a permis de capter les rythmes du quotidien. Le dessin, outil de médiation, a servi de langage commun.



UNE IMMERSION DOUCE AU COEUR DU TERRITOIRE

La première phase du projet s'est construite sur une présence discrète, régulière et attentive. Cette observation flottante, inspirée des méthodes qualitatives de sciences sociales, permet de saisir les rythmes du quotidien, les pratiques informelles, les liens entre espaces et habitants - sans figer les perceptions.

Le dessin, utilisé comme outil de médiation, est devenu un véritable langage. Il facilite la parole, stimule l'imaginaire collectif et ouvre des espaces de dialogue autour des récits du territoire. Ce temps d'échange précieux permet aussi d'identifier les personnes ressources : conseils de sages, habitantes et habitants ancrés dans le quotidien, figures essentielles du lien social, garants d'un climat de confiance, capables de jouer un rôle de relais, de transmettre les savoirs et de contribuer à la gestion collective.

DES TEMPS PUBLICS POUR UNE PAROLE PARTAGÉE

Notre équipe participera activement aux rencontres publiques organisées sur le territoire. Ces moments ouverts permettront de présenter les avancées du projet, ses enjeux et ses grandes orientations, en distinguant clairement les thématiques liées à l'espace public (mobilités, usages, végétalisation) de celles relatives à l'habitat et au foncier.

Ils seront aussi l'occasion pour les habitants de s'approprier le projet en devenir, de poser leurs questions, d'exprimer leurs besoins ou leurs craintes.

DES ATELIERS PARTICIPATIFS POUR CONSTRUIRE UN SOCLE COMMUN

Ces ateliers collaboratifs permettront de cartographier les usages existants, de révéler les besoins non exprimés et de construire un socle de connaissances partagées entre les habitants, les associations, les institutions et les techniciens. Ces ateliers porteront sur des sujets prioritaires :

- Le passage des secours au cœur des quartiers;
- La programmation des espaces libérés en zone de risque,
- La gestion écologique et communautaire de la mangrove,
- La végétalisation du quartier dans une logique de mobilités douces.

Ces moments sont autant d'opportunités pour faire du projet une œuvre collective, nourrie des vécus et des savoir-faire locaux.

VERS UNE GOUVERNANCE LOCALE DU PROJET

La création d'un comité local de suivi, réunissant habitants, représentants de quartier, techniciens et institutions, permettra d'inscrire le projet dans la durée.

Ce dispositif de gouvernance assure la transparence, la réactivité et l'appropriation progressive des actions mises en œuvre.

En documentant les avancées comme les difficultés, en nourrissant un récit commun du projet, il garantit un équilibre entre l'opérationnel et le symbolique, entre les attentes quotidiennes et les transformations profondes.

UNE VILLE TISSÉE AVEC LE VIVANT

À Iloni, l'urbain s'invente au croisement du soin, des savoirs et du vivant. Plutôt qu'imposer des formes, le projet fait émerger une ville habitée, sobre, fertile et résiliente, en harmonie avec les réalités locales. Il redonne à chacun une capacité d'agir. L'espace devient soin, le sol ressource, le quotidien projet.

Ce modèle mahorais d'urbanité esquisse une autre manière de faire la ville : appropriable, solidaire, écologique, et profondément vivante.

Dembéni (FR)

Rooted in a long-term perspective, the approach is based on the recognition of local knowledge, active listening, and the co-construction of concrete actions. «Floating observation,» inspired by social sciences, made it possible to capture the rhythms of everyday life. Drawing, as a mediation tool, served as a common language.

A GENTLE IMMERSION INTO THE HEART OF THE TERRITORY

The project's first phase was built on a discreet, regular, and attentive presence. This floating observation, drawn from qualitative social science methods, captured daily rhythms, informal practices, and links between spaces and inhabitants - without fixing perceptions.

Drawing, used as a mediation tool, became a true language. It facilitates speech, stimulates collective imagination, and opens spaces for dialogue around the territory's stories. This precious exchange also identifies key figures: councils of elders, deeply rooted residents, essential social connectors who foster trust, relay information, pass on knowledge, and contribute to collective management.

PUBLIC EVENTS FOR SHARED DIALOGUE

Our team will take part in public gatherings organized locally. These open events will present project progress, key challenges, and main directions, clearly distinguishing themes related to public space (mobility, usage, greening) from those related to housing and land. They are also opportunities for residents to take ownership of the evolving project, ask questions, express needs or concerns.

PARTICIPATORY WORKSHOPS TO BUILD A SHARED FOUNDATION

Collaborative workshops will map existing uses, surface unspoken needs, and build a base of shared knowledge among residents, associations, institutions, and technicians. These workshops will focus on priority issues:

- Emergency access within neighborhoods
- Programming of freed-up risk zones
- Ecological and community-based mangrove management
- Greening of the neighborhood within a soft mobility framework.

These moments are opportunities to make the project a collective creation, enriched by lived experiences and local skills.

TOWARD LOCAL PROJECT GOVERNANCE

A local monitoring committee bringing together residents, neighborhood representatives, technicians, and institutions will help embed the project in the long term. This governance structure ensures transparency, responsiveness, and gradual ownership of implemented actions. By documenting progress and challenges, and fostering a shared narrative, it balances operational and symbolic dimensions, day-to-day expectations and deep transformations.

A CITY WOVEN WITH THE LIVING

In Iloni, urban life is invented at the crossroads of care, knowledge, and the living. Rather than imposing forms, the project lets an inhabited, frugal, fertile, and resilient city emerge — in harmony with local realities. It restores the power to act to each person. Space becomes care, soil becomes resource, daily life becomes project.

This Mahoran model of urbanity sketches another way to build the city: one that is appropriable, inclusive, ecological, and deeply alive.